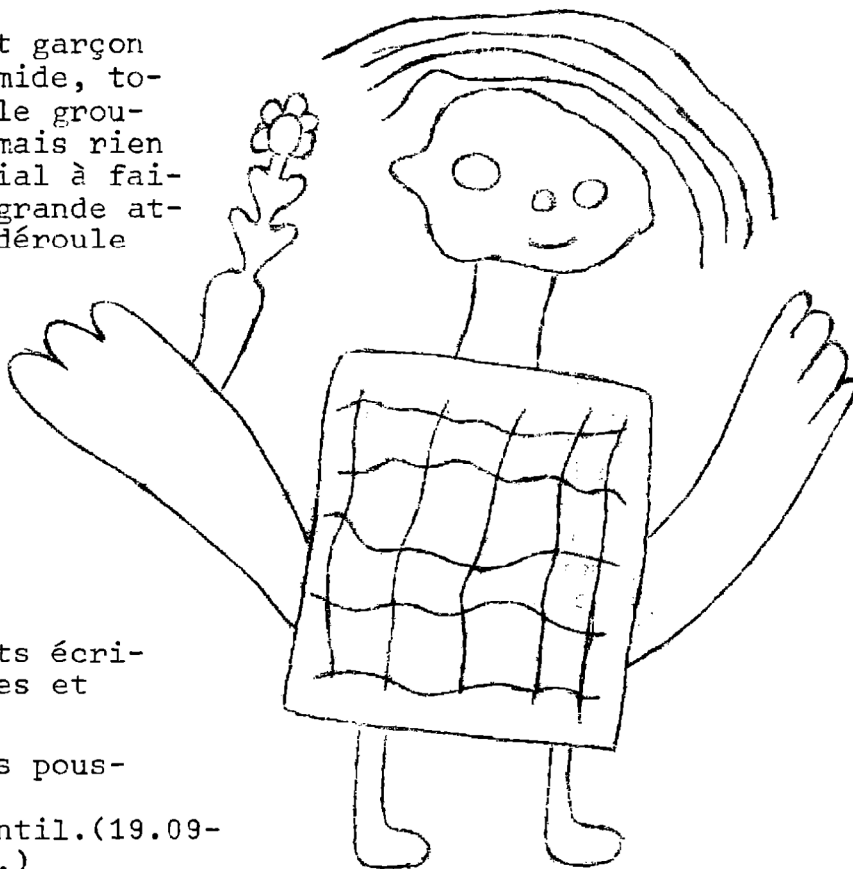


une petite histoire dans un c.p.

27

philippe est un petit garçon de six ans, doux, timide, totalement écrasé par le groupe-classe. il n'a jamais rien à dire, rien de spécial à faire; il ne porte pas grande attention à ce qui se déroule autour de lui. il n'a même pas l'air de rêver. toujours sage, visage encore enfantin, candide, poli, il n'a même pas l'air malheureux. s'il a peur, ça ne se voit pas.



en classe, les enfants écrivent des petits textes et philippe aussi:

la fleur ne veut plus pousser (16.09.75)
le lion n'est pas gentil.(19.09-
la fleur dort.(20.09.)
la fleur rêve.(22.09)
l'arbre ne veut pas pousser.(25.09)
la maison brûle.(13.10)

philippe

et puis, le problème va montrer un peu plus le bout de son nez:

le chien est méchant.(23.10)
le garçon est gentil.(24.10)
le papa est gentil.(04.11)
le papa n'est pas gentil.(06.11)
le monsieur est gentil.(04.12)
le papa est gentil.(08.12)
on mange, alors papa ne veut pas manger.(19.12)
les maisons se cassent tout le temps.(23.12)

avec, entre temps, pas mal de textes où papa va à la maison, en repart, va en vacances, travaille, fait des crêpes, est content ou pas content.

philippe est un tout petit peu plus à l'aise en classe, mais on ne peut pas dire qu'il soit sorti de sa réserve. il travaille difficilement, se sent " faible" en classe et en souffre.

le 14 avril: la voiture est cassée, alors papa la répare. alors maman pleure.

-pourquoi la maman pleure? demande frank

-parce qu'elle ne voulait pas que papa répare la voiture, répond philippe.

.../...

le 16 avril, philippe "osa" son problème de façon précise:
"papa est mort. alors maman lance des boules."

philippe, souriant, a lu son textes autres; aussitôt rachel questionne:

-quelles boules?

-des toutes petites, de toutes les couleurs, qu'on lance à carnaval.

-ah! des confettis?

-ouais.

(pendant tout le dialogue, le visage de philippe sera heureux, épanoui)

bernard:

-ah, je sais pourquoi: la maman en avait marre de son mari, alors elle était contente que le papa soit mort. elle lance des confetti: youhou!

philippe rit:

-ouais!

jean-michel:

-la dernière fois, le papa avait réparé la voiture et maman n'était pas d'accord, alors elle le tue.

philippe rit:

-ouais!

valérie:

-le papa a eu peut-être un accident. (elle se lève et se met à mimer) allo, madame, votre mari est mort.(elle s'esclaffe) mais c'est le papa lui-même qui téléphone, c'était une farce!

philippe crie:

-oui, oui, c'est une farce!

tout le monde rit.

philippe:

-il n'est pas vraiment mort, il a fait semblant.

philippe est détendu, souriant et le tour passe, nous écoutons un autre texte.

et voilà que philippe écrit un "petit livre", sur plusieurs feuillets; en voici le texte.

"la maison est sale. alors mon papa la mouille et la lave. quand le soleil brille, la maison sèche. après, mon papa va en ville pour acheter de la peinture. mon papa peint la maison et après elle est belle et comme nouvelle."

pour la véracité de l'histoire, il est tout à fait exact que la papa de philippe refait lui-même, en ce moment, le crépi de sa maison. je trouve que cela rend l'histoire encore plus jolie!

les relations sont enfin nées entre philippe et les autres enfants. il leur parle, il rit, il se dispute, il commande même. il a pris sa place, parce qu'il a trouvé un écho.

et philippe, à l'aise, prend part à la vie de la classe, et déjà c'est une galopade de rattrapage dans tous les domaines.

philippe, je t'envie.